

L’Egypte et la Chine
Deux berceaux, deux visions du monde
Une approche

Eléments de la vie quotidienne

Maryvonne Chartier-Raymond

Mercredi 23 mai 2018

Comme en Egypte, c’est l’archéologie qui va permettre d’apporter des éléments de la vie quotidienne à la connaissance des chercheurs modernes et ainsi donner la possibilité de reconstituer les milieux dans lesquels vivaient les sociétés chinoises antiques.

Comme en Egypte, un grand nombre des objets proviennent de tombes. Les tombeaux ont révélé des objets particulièrement remarquables. Il faut dire cependant que les objets humbles de la vie ne sont pas déposés dans les tombes et ne peuvent être retrouvés que lors de fouilles d’habitats. Celles-ci sont trop rares étant donné la pression démographique et la nécessité de construire. Les fouilles préventives sont ainsi peu fréquentes.

Vie matérielle :

Habitat

En Egypte ancienne, la terre étant précieuse, l’habitat est construit en hauteur. Il permet aussi une aération pour rafraîchir la maison. Les espaces ouverts sont utilisés pour la cuisine (fours). Les jardins avec un bassin pour les maisons aisées sont fréquemment représentés.

En Chine, aux époques les plus anciennes, on trouve un habitat de torchis semi enterré. Sûrement choisi pour protéger des vents froids et chargés de poussière et de sable provenant du désert de Gobi. Ce genre de construction sert pour l’habitation, le travail, l’artisanat et pour les réserves alimentaires ou autre.

La Chine antique est une population d’agriculteurs. Et le modèle d’habitation est celui de la ferme. Ce type d’habitat se retrouve à la campagne comme dans les villes anciennes. La maison d’un riche Chinois est une grande ferme. Elle est construite autour d’une cour carrée, avec l’entrée au sud où est la loge du portier. Les communs sont à droite et à gauche. Au fond de la cour est l’habitation du propriétaire orientée vers le sud. Elle est construite sur une terrasse qui est un socle de terre damée. Le jardin s’étend derrière la maison. C’était le jardin potager avec aussi l’enclos de mûrier. Le jardin d’agrément s’y est installé. Des pavillons d’habitation et d’agrément

s'y élèvent. Le plan du palais impérial est sur le même modèle, la différence étant qu'il y a une succession de jardins et un véritable village de pavillons.

Le plan typique du bâtiment principal à l'époque des Han est une salle de réception ou de séjour selon l'importance de la maison, avec à droite (à l'est) la partie de service réservée à l'office, et à gauche (à l'ouest), la partie d'honneur, avec la tablette des ancêtres et la salle du propriétaire.

Le sol est de terre battue, recouvert de tapis ou de nattes. Les murs de poutres et de torchis sont peints et décorés de scènes. Ils peuvent être couverts de tentures pour les fêtes. Des colonnes peintes en rouges soutiennent le plafond. Les poutres sont peintes et sculptées. Il peut y avoir un deuxième étage. Le toit est fait de tuiles. Les pavillons du jardin sont construits en bois, en pisé ou en briques. Ils sont non pas en largeur comme le bâtiment principal mais en hauteur. Les murs sont peints de couleurs vives. Les planchers peuvent être laqués de noir. S'il y a plusieurs étages, le premier est celui des hommes, le deuxième celui des femmes. Le rez-de-chaussée était utilisé pour la cuisine, pour le bain...

Il n'y a pas de meubles mais la banquette basse-lit qui sert de siège avec un accoudoir du côté gauche. Le côté droit est réservé aux honorables esprits. Des tablettes ressemblent à des accoudoirs agrandis. Coffres et paniers sont utilisés pour le rangement. Le siège avec pieds, dossier et accoudoir n'apparaît qu'à partir du 3^e s. de notre ère.

Céramiques et terres-cuites, bronzes, laques et porcelaine

Les céramiques de luxe souvent noires et blanches dont de très grande qualité et variées. Le tour de potier apparaît sur les rives du fleuve jaune dès la culture Lung-Shang 18-17^e s. av. n. è.

Les terres-cuites sont des modèles déposés dans les tombes et nous apportent de précieuses informations sur la vie quotidienne.

Les bronzes apparaissent dès le 17^e s. av. n. è. dans la culture du Erh-li-tou (dyn. Hsia).

Le fer d'origine météoritique, commence à être utilisé pour des armes dès le 11^e s. av. n. è.

Science et technologie

La Chine a laissé sa marque dans les sciences comme

- l'astronomie (instrument pour l'observation des planètes, liste d'étoiles et carte astronomique)
- l'alchimie, recherches de l'immortalité par l'Ecole des Naturalistes taoïste
- mathématiques, bouliers et système de cordeaux pour calculer, livres de mathématiques
- médecine et pharmacopée, acuponcture, diététique
- séismoscope pour détecter la direction des séismes par Chang Heng en 132 de n. è.)
- boussole et cartographie (dynastie Zhou 7-5^e s av. n.è.)

Innovations et Grands travaux

L'essor économique résultant des innovations sous la dynastie Qin (Chin), un peu avant vers 200 av. n.è. entraîne une multiplication des échanges (création d'une monnaie à trou central carré) et des grands travaux :

Muraille de Chine (de la Mandchourie jusqu'à Lao-Tse au nord-ouest) sur 2000 km env.,
Canaux d'irrigation (le Grand Canal a été commencé plus tard, en 587)

Constructions navales découvertes à Kuang-Chou province de Kwangtung.

Vie privée :

Education

L'âge d'or des écoles de philosophie est pendant la période des Royaumes combattants Zhanguo (481-221 av. n.è.), la dynastie Qin (Chin) (un peu avant vers 221-202 av. n.è.), et l'empire des Han 202 av. n.è. - 220 de n. è.) : Confucianisme, Taoïsme, Légistes, Moïsme

L'éducation des garçons est promue pour les concours administratifs qui débutent sous le règne de l'empereur Han Wudi (141-87 av. n.è.).

Mariages

Ils sont exogamiques, les jeunes filles quittent leur famille pour vivre dans la famille du mari. Les grandes fêtes du printemps pendant lesquelles les jeunes gens font connaissance et chantent ensemble, permettent peut-être cependant aux jeunes gens d'exercer un certain choix, malgré l'importance des entremetteuses.

L'Egypte et la Chine vivent toutes deux des périodes de grands changements au tournant de notre ère. Les contacts avec d'autres civilisations et de nouveaux systèmes de pensée entraînent une ébullition intellectuelle et une profusion d'innovations.

Références bibliographiques :

Anne Cheng, *Histoire de la pensée chinoise*, Paris, 1997.

Arthur Cotterell, China, in *The Penguin Encyclopedia of Ancient Civilizations*, London, 1980, p. 287-316.

Jacques Gernet, *Le monde chinois*. Tome 1 : De l'âge de bronze au Moyen Âge, 2100 avant JC- Xe siècle après JC, Paris, 2006.

Jean Leclant, dir., *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.

Henri Maspero, La vie courante dans la Chine des Han. À propos d'une exposition au Musée Cernuschi, in *Mélanges posthumes sur les religions et l'histoire de la Chine*, Bibliothèque de diffusion du Musée Guimet, Paris 1950, vol. III. Etudes historiques, p. 63-76.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Fernand Hazan, Paris, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Catalogues :

Das Alte China. Menschen und Götter im Reich der Mitte, Ausstellung Kunsthaus Zürich, 4. April 1996 – 14. Juli 1996.

China und Ägypten. Wiegen der Welt, Ausstellung Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, Staatliche Museen zu Berlin, 5. Juli – 3. Dezember 2017.

Ouvrage général :

Encyclopédie des symboles, Livre de poche, 1996